

Villedieu-les-Poêles. Un éventuel repreneur pour le site de l'ex-AIM ?

La société Boucherie Saint Michel, un groupement d'investisseurs franco-chinois, s'est positionné pour reprendre AIM. Les ex-abattoirs de Sainte-Cécile, à Villedieu-les-Poêles, ont fermé le 4 juillet 2018.



Vendredi 6 juillet 2018, l'abattoir AIM s'est arrêté, faute de repreneur. Le site est convoité par une nouvelle société, montée pour l'occasion, la Boucherie Saint Michel, enregistrée au tribunal de commerce de Coutances (Manche). | ARCHIVES OUEST-FRANCE

[Afficher le diaporama](#)

Une nouvelle offre d'achat du site de l'ex-abattoir AIM de Sainte-Cécile (Manche) a été déposée le 23 octobre 2019, auprès du liquidateur judiciaire. Qui appréciera sa viabilité, avant que celle-ci ne soit présentée au tribunal de commerce de Rouen.

Il s'agit d'un projet agroalimentaire de la société Boucherie Saint Michel, créée pour l'occasion, dont la présidente est Virginie Allaire-Arrivé : connue en tant que directrice de Coop de France Ouest (Syndicat des entreprises coopératives agricoles et agroalimentaires du Grand Ouest) et fondatrice de Trinity Capital Ltd, spécialisée dans le soutien au développement des entreprises.

La société Boucherie Saint Michel est détenue par des investisseurs et entrepreneurs **« majoritairement français et originaires de l'Ouest, mais avec des capitaux essentiellement chinois »**, souligne Charly Varin, président de l'intercommunalité Villedieu Intercom.

Export vers la zone Asie Pacifique

Ces investisseurs avaient déjà déposé une offre de reprise en 2019, finalement écartée, dans le cadre de la procédure de liquidation judiciaire. Depuis, les ex-AIM ont été en partie vidés de leur outil de travail par le Néerlandais PIPM, spécialisé dans le rachat et la revente de matériels industriels, pour 1,1 million d'euros. Le site occupe une surface de 14 hectares, dont 22 000 m² d'immobilier. Les salariés ont bénéficié d'un plan de reclassement.

Virginie Allaire-Arrivé précise, dans un communiqué : « **Le projet s'appuie sur une valorisation, principalement à l'export vers la zone Asie Pacifique, de porcs congelés. Un carnet de commandes a été constitué pour les cinq prochaines années, avec des clients demandeurs de traçabilité, de qualité et d'origine France. En phase de démarrage sur la première année, l'activité mobilisera 100-110 salariés.** »